

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

17 DÉCEMBRE 1996

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

Révision de l'article 162 de la Constitution, en vue de régionaliser, en application de l'article 39 de la Constitution, la législation organique relative aux provinces et aux communes, à l'exception de ce qui est réglé par la loi du 9 août 1988 portant modification de la loi communale, de la loi électorale communale, de la loi organique des centres publics d'aide sociale, de la loi provinciale, du Code électoral, de la loi organique des élections provinciales et de la loi organisant l'élection simultanée pour les chambres législatives et les conseils provinciaux (la « loi de pacification ») et dans le respect de l'unité de la politique en matière de services de police et d'incendie, ainsi que du caractère communal des services de police et d'incendie

*(Déclaration du pouvoir législatif,
voir le « Moniteur belge » n° 74
du 12 avril 1995)*

PROPOSITION
DE M. VERREYCKEN ET CONSORTS

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

17 DECEMBER 1996

HERZIENING VAN DE GRONDWET

Herziening van artikel 162 van de Grondwet, om, met toepassing van artikel 39 van de Grondwet, de organieke wetgeving inzake provincies en gemeenten te regionaliseren, met uitzondering van wat is geregeld in de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging van de gemeentewet, de gemeentekieswet, de organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de provinciewet, het Kieswetboek, de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen en de wet tot regeling van de gelijktijdige parlements- en provincieraadsverkiezingen (de « pacificatiewet ») en met het behoud van de eenheid van het politie- en brandweerbeleid en het gemeentelijk karakter van de politie- en brandweerdiensten

*(Verklaring van de wetgevende macht,
zie « Belgisch Staatsblad » nr. 74
van 12 april 1995)*

VOORSTEL
VAN DE HEER VERREYCKEN c.s.

DÉVELOPPEMENTS

Il ne saurait être question pour des mandataires nationalistes d'avaliser la logique de tutelle qui caractérise les accords de la Saint-Michel, venus concrétiser davantage encore la sujétion du peuple flamand à des compromis inéquitables. Toutefois, ne pouvant ni ne voulant rester absents du débat, force nous est de donner un contenu au cadre juridique en vigueur en proposant nous-mêmes une modification de l'article 162 de la Constitution.

Dans le vaste cadre de ces mêmes accords de la Saint-Michel, il a été convenu de déclarer sujets à révision un certain nombre d'articles de la Constitution, dont ledit article 162. Cependant, la majorité des parlementaires ayant opté pour un libellé restrictif de la déclaration de révision, il n'est permis de toucher qu'à la législation organique des pouvoirs locaux, ce qui nous paraît regrettable: la réforme de l'État est un processus dans lequel tout freinage ou évidemment de la dynamique spontanée ne peut qu'engendrer des frustrations qui, à leur tour, sont susceptibles de générer des événements incontrôlables qu'il serait préférable, à nos yeux, de prévenir en adoptant des lois bien ciblées et soigneusement préparées.

C'est pourquoi il serait inopportun d'accepter que l'on rafistole la loi provinciale du 30 avril 1836 et de présenter ce replâtrage comme un travail législatif réfléchi. Mieux vaut, comme prévu dans les accords de la Saint-Michel, régionaliser la législation organique des provinces et des communes, après quoi les Parlements régionaux pourront assumer pleinement leur responsabilité décrétole, en commençant par adapter aux besoins de notre temps une loi provinciale dont l'actualisation s'impose d'urgence.

Il convient de formuler dans les présents développements quelques réflexions qui, pour une part, ne peuvent pas encore trouver place dans la proposition de loi elle-même, en l'absence de cadre constitutionnel préexistant.

1. Les principes énumérés à l'article unique, dans la mesure où ils se rapportent aux communes, doivent également s'appliquer aux conseils de quartier (ou de district). Avant que cette application ne soit possible, il faudra que le PS renonce à s'opposer au principe de la subsidiarité, à la Chambre, et que celle-ci se prononce sur la proposition de loi, devenue dans l'intervalle projet de loi, qui permet la création de ces conseils de district.

TOELICHTING

Het kan allermintst de bedoeling zijn van nationalistische mandatarissen om zich in te schakelen in de bevoogdende logica van het Sint-Michielsakkoord. Dit akkoord concretiseerde immers, ten overvloede, de onderworpenheid van het Vlaamse volk aan rechtvaardigheidsontkennende compromissen. Omdat wij echter niet afwezig willen noch kunnen blijven in het debat, is het noodzakelijk de vigerende regelgeving in te vullen door een eigen voorstel tot wijziging van artikel 162 van de Grondwet.

In het ruime kader van hetzelfde Sint-Michielsakkoord werd overeengekomen een aantal grondwetsartikels voor herziening vatbaar te verklaren. Daaronder was ook het beoogde artikel 162. De meerderheid der parlementsleden koos voor een beperkende omschrijving in de herzieningsverklaring, waardoor enkel kan worden getornd aan de inrichtende wetgeving inzake de plaatselijke besturen, wat ons onterecht lijkt. Immers, de staats hervorming is een dynamisch proces, waarbij elke afremming of uitholling van de spontane dynamiek enkel voor frustraties kan zorgen. Frustraties die op hun beurt kunnen leiden tot oncontroleerbare gebeurtenissen, die o.i. beter worden voorkomen door gestuurde en degelijk voorbereide wetten af te leveren.

Het is daarom aangewezen geen oplapwerk van de provinciewet van 30 april 1836 te aanvaarden, en dit oplapwerk dan aan te prijzen als doordacht wetgevend werk. Beter ware het dat het Sint-Michielsakkoord inzake de regionalisering van de organieke wetgeving voor provincies en gemeenten zou worden uitgevoerd, waarna de gewestparlementen hun decreetgevende verantwoordelijkheid ten volle kunnen opnemen en alvast de provinciewet, die hoogstnodig actualisering behoeft, kunnen aanpassen aan de noden van deze tijd.

Het is aangewezen in deze toelichtende verantwoording enkele bedenkingen te verwoorden die deels nog niet in het voorstel zelf kunnen worden opgenomen, gelet op het ontbreken van een voorafgaandelijk wettelijk kader.

1. De beginselen die worden opgesomd in het enig artikel — voor zover betrekking hebbende op de gemeenten — moeten ook toepasbaar zijn op de stadsdeelraden (districtsraden). Alvorens deze toepassing mogelijk is, zal eerst het PS-verzet in de Kamer tegen het subsidiariteitsbeginsel moeten opgegeven worden, en zal ook de Kamer zich moeten uitspreken over het wetsvoorstel, intussen wetsontwerp geworden, dat de oprichting van deze stadsdeelraden mogelijk maakt.

2. C'est pour éviter de fournir à l'avance des arguments aux adversaires d'un transfert de compétence que notre proposition fait référence aux régions, et non aux communautés. Nous sommes bien entendu conscients que la régionalisation à trois n'avait et n'a d'autre but que de confiner les Flamands dans une position minoritaire. Cette référence aux régions ne peut donc s'interpréter que comme une volonté de poursuivre dans la voie d'une évolution pacifique, tout en sachant bien que le législateur doit toujours se réserver le droit de modifier les lois. À notre avis, l'avenir ne manquera pas de démontrer qu'une Région de Bruxelles-Capitale distincte n'est pas viable et que Bruxelles doit être la capitale à part entière de la Flandre.

C'est uniquement pour cette raison que nous estimons ne devoir accorder aucune compétence organique à la Région de Bruxelles-Capitale. Pour les communes de cette région, nous prévoyons donc une réglementation par la loi fédérale.

3. La parité qui est de règle au Gouvernement nous conduit à exiger la même parité dans les institutions bruxelloises. Si l'on estime que le rapport numérique existant entre les peuples ne fait pas obstacle à une parité gouvernementale, on admettra sûrement que la même logique prévale aussi dans les communes de la capitale.

4. La référence ci-dessus à la tâche évidente qui attend le législateur est l'occasion de faire état également de notre intention de remettre en cause dans le futur la mission, et même les limites, des provinces existantes. Les anciens départements français, en effet, ne correspondent plus du tout aux facteurs socio-économiques qui président au découpage des entités administratives intermédiaires. La nécessité d'une administration efficace peut donner lieu dès à présent à de nouvelles subdivisions régionales, de nouvelles circonscriptions territoriales, pour lesquelles, à un stade ultérieur, dans une perspective européenne, on devrait même pouvoir franchir les frontières nationales. Que l'on songe à la coopération possible entre le Sud-Ouest de la Flandre et la Flandre française, entre les Flandres occidentale et orientale et la Flandre zélandaise ou encore entre les deux Limbourgs. Pour pouvoir entamer ce redécoupage logique — initialement sur le plan interne —, il faudra toutefois soumettre d'abord à révision l'article 7 de la Constitution.

L'aboutissement de la présente proposition peut être une confirmation du principe de subsidiarité qui a conduit à la fédération actuelle, une fédération dont la suite de l'évolution vers une autonomie étatique fondée sur les peuples ne saurait être freinée par des considérations communautaires ou politiciennes, qui ne servent pas le moins du monde les intérêts des

2. Teneinde geen voorafgaande argumenten te bezorgen aan de tegenstanders van een bevoegdheids-overdracht, verwijzen wij in ons voorstel naar de gewesten en niet naar de gemeenschappen. Wij zijn er ons uiteraard van bewust dat de gewestvorming met drie enkel tot doel had en heeft om de Vlamingen in een minderheidspositie te manoeuvreren. Onze verwijzing naar de gewesten kan dan ook enkel worden begrepen als zijnde een streven naar een verdere vreedzame evolutie, wel wetend dat de wetgever zich steeds het recht moet voorbehouden de wetten te wijzigen. De toekomst zal o.i. zeker uitwijzen dat een afzonderlijk Brusselse Hoofdstedelijke Gewest onleefbaar is, en dat Brussel de volwaardige hoofdstad van Vlaanderen moet zijn.

Enkel daarom menen wij in geen organiserende bevoegdheden te moeten voorzien voor het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest. Voor de gemeenten uit dat Gewest voorzien wij dan ook een regeling middels een federale wet.

3. De pariteit in de Regering zet ons ertoe aan om dezelfde pariteit ook te eisen in de Brusselse instellingen. Wie meent dat de getalsmatige verhouding tussen de volkeren een regeringspariteit niet in de weg staat, zal zeker aanvaarden dat ook in de hoofdstedelijke gemeenten dezelfde logica wordt gevolgd...

4. De vorige verwijzing naar de evidente wetgevende taak van de wetgever laat toe om ook te wijzen op onze intentie om in de toekomst de taak en zelfs de grenzen van de bestaande provincies ter discussie te stellen. De oude Franse departementen beantwoorden immers helemaal niet meer aan de socio-economische factoren die het bestuurlijke middenveld indelen. De noodzaak aan een efficiënt bestuur kan nu reeds aanleiding zijn tot nieuwe streekindelingen, gebiedsomschrijvingen, waarbij in een latere fase — in het Europese perspectief — zelfs de landsgrenzen moeten kunnen worden overschreden. Denken we maar aan de mogelijke samenwerking tussen Zuid-West-Vlaanderen en Frans-Vlaanderen, tussen West- en Oost-Vlaanderen en Zeeuws-Vlaanderen, of tussen de beide Limburgen. Om — alvast op binnenvlak — deze logische herindeling aan te vatten zal evenwel eerst artikel 7 van de Grondwet voor herziening vatbaar verklaard moeten worden.

Het realiseren van dit wetsvoorstel kan een bevestiging zijn van het subsidiariteitsbeginsel dat tot de huidige federatie heeft geleid. Federatie die niet in haar verdere ontwikkeling naar een onafhankelijke staatsvorming vanwege de volkeren mag worden afgeremd omwille van communautaire of partijpolitieke overwegingen die allerminst de belangen van de

administrés. La proposition répond également à des objectifs tactiques en visant à obliger le législateur à se prononcer sur les points de vue les plus radicaux.

*
* *

PROPOSITION

Article unique

L'article 162 de la Constitution est remplacé par les dispositions suivantes :

«*Art. 162.* — L'organisation des institutions provinciales et communales est réglée par décret.

L'organisation des institutions communales de la Région de Bruxelles-Capitale est réglée par la loi; celle-ci garantit la parité linguistique dans les institutions concernées.

Le décret consacre :

1° l'élection directe des membres des conseils provinciaux et communaux;

2° l'attribution aux conseils provinciaux et communaux des affaires d'intérêt provincial ou communal, sans préjudice de l'approbation de leurs actes, dans les cas et suivant le mode que le décret détermine;

3° la décentralisation d'attributions et des moyens de les exercer vers les pouvoirs subordonnés;

4° la publicité des séances dans les limites établies par le décret;

5° la publicité des budgets et des comptes;

6° le mode selon lequel le législateur régional peut intervenir pour réprimer les atteintes aux règles décretales ou à l'intérêt général;

7° les conditions et le mode suivant lesquels plusieurs provinces ou communes peuvent conclure des accords entre elles ou s'associer. Toutefois, il ne peut être permis à plusieurs conseils provinciaux ou communaux de siéger en commun.»

bestuurden dienen. Het heeft tegelijk tactische uitgangspunten, die beogen ook de meest vergaande standpunten te laten beoordelen door de wetgever.

Wim VERREYCKEN.

*
* *

VOORSTEL

Enig artikel

Artikel 162 van de Grondwet wordt vervangen als volgt:

«*Art. 162.* — De inrichting van de provinciale en gemeentelijke instellingen wordt geregeld bij decreet.

De inrichting van de gemeentelijke instellingen van het Brussels Hoofdstedelijke Gewest wordt geregeld bij wet; deze wet waarborgt de taalpariteit in de betrokken instellingen.

Het decreet verzekert :

1° de rechtstreekse verkiezing van de leden van provincieraden en de gemeenteraden;

2° de bevoegdheden van de provincieraden en van de gemeenteraden betreffende de zaken van provinciaal of gemeentelijk belang, onderworpen aan de goedkeuring van hun handelingen in de gevallen en op de wijze die het decreet bepaalt;

3° de decentralisatie van bevoegdheden en van de middelen tot uitoefening ervan, naar de ondergeschikte besturen;

4° de openbaarheid van de vergaderingen binnen de bij decreet omschreven grenzen;

5° de openbaarheid van de begrotingen en van de rekeningen;

6° de wijze waarop de gewestelijke wetgever kan optreden teneinde schendingen van de decretale regels of van het algemeen belang te beteugelen;

7° de voorwaarden waaronder en de wijze waarop verscheidene provincies of verscheidene gemeenten onderlinge afspraken kunnen maken of zich kunnen verenigen. Evenwel kan aan verscheidene provincieraden of gemeenteraden niet worden toegestaan samen te vergaderen.»

Wim VERREYCKEN.
Door BUELENS.
Joris VAN HAUTHEM.